



LES VISITES GUIDÉES

-

CYCLE 2

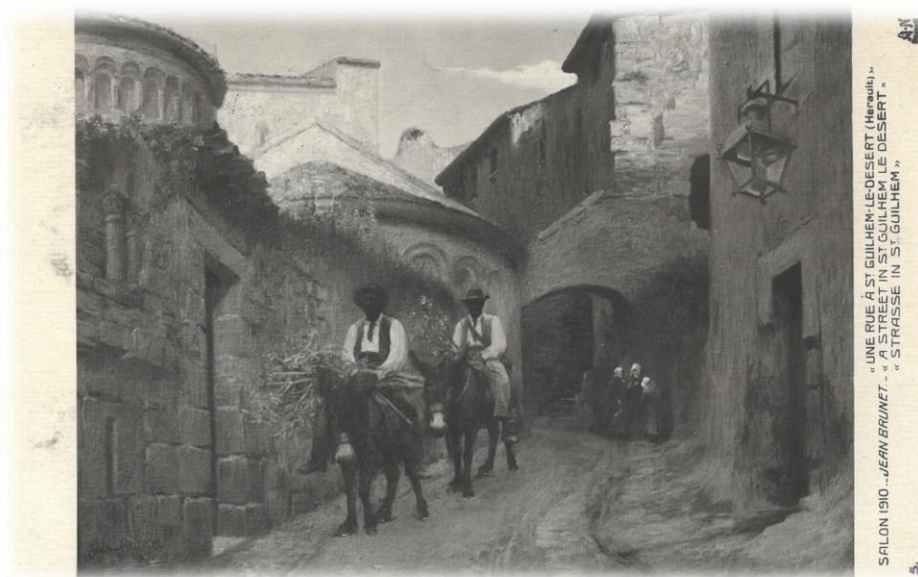
-

Sommaire

- **Mon village il y a 100 ans** : Saint-Guilhem-le-Désert – p. 2.
- **Mon village il y a 100 ans** : Gignac – p. 7.

VISITE

Mon village il y a 100 ans : Saint-Guilhem-le-Désert



Cycle 2

Fiche technique

ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES

La construction de l'abbaye de Gellone est attribuée à Guillaume, comte de Toulouse et cousin de Charlemagne, au tout début du IX^e siècle, à la suite de celle d'Aniane, fondée par son ami Benoît, grand réformateur de la règle bénédictine. L'abbaye est reconstruite en plusieurs étapes, à partir de la seconde moitié du XI^e siècle. A la même époque, un village se développe de part et d'autre de l'abbaye. Il prend alors le nom de Saint-Guilhem-du-Désert. Une économie d'agriculture et d'élevage se met en place. Les eaux du Verdus et de l'Hérault entraînent des moulins et alimentent des tanneries. Le monastère de Gellone commence à décliner et à se dégrader dès la fin du Moyen Âge.

A la Révolution, il est vendu comme Bien National : le cloître sert alors de carrière de pierres. Une partie des sculptures et des éléments du cloître est aujourd'hui conservée au *Cloisters Museum* de New York. Le village conserve au XIX^e siècle son caractère médiéval, avec ses ruelles étroites et ses maisons mitoyennes hautes, bien que les fortifications soient en partie démantelées. Le village de Saint-Guilhem-le-Désert, a été classé parmi les plus beaux villages de France depuis 1982, car il regroupe la plus importante concentration de maisons romanes de la région. L'abbaye de Gellone, classée Monument historique, est inscrite depuis 1998 au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Depuis 2010, le territoire de Saint-Guilhem-le-Désert ainsi que les communes de Saint-Jean-de-Fos, Aniane, Puechabon et Montpeyroux sont labellisés « Grand site Saint-Guilhem-le-Désert-Gorges de l'Hérault ».

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

" Apprendre à l'école, c'est interroger le monde". La visite du village de Saint-Guilhem-le-Désert permet d'appréhender la vie quotidienne d'un village au début du siècle dernier (vers 1930), à travers le récit fictionnel d'une petite fille prénommée Rose à laquelle les élèves peuvent s'identifier. La découverte du patrimoine local, de l'environnement plus ou moins proche, l'étude d'un espace rural qui a évolué et des activités humaines inhérentes permettent la construction progressive d'une culture commune.

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES

Une approche pluridisciplinaire :

- **Géographie** : identifier des paysages, du relief environnant ; le paysage naturel rural et le paysage agricole transformé par l'Homme et qui évolue ; l'agriculture traditionnelle en terrasses ; paysage de cultures délicates méditerranéennes : vergers, vignes, olivettes ou oliveraies. Etude d'une maison d'un village rural: espace de stockage, espace d'habitation (en parallèle avec le programme qui étudie la ferme et ses différents bâtiments).

- **Questionner le temps** : se repérer sur une frise chronologique du XX^{ème} siècle à partir d'un récit de vie : situer l'histoire de Rose et du village dans le temps long de l'histoire; appréhender l'évolution de

quelques aspects des modes de vie à l'échelle de deux ou trois générations, comprendre les interactions entre l'espace et les activités humaines.

La visite permet d'appréhender l'évolution de la société française : modes de vie (alimentation, importance de l'eau et des fontaines, habitat, matériaux de construction, vêtements, outils, déplacements) et activités (sériciculture, agriculture traditionnelle, etc.). À partir de critères de comparaisons, les élèves découvrent comment les villageois ont vécu et se sont adaptés à leur milieu naturel, au premier tiers du XX^e siècle.

Utiliser les ressources locales (monuments comme l'abbaye, architecture des maisons rurales, la place publique avec la statue représentant la République...), vus comme des éléments d'enquête. Identifier les bâtiments publics : la mairie de village, l'école liées à l'histoire de la République.

- **Histoire des arts** : arts de l'espace ; analyse des techniques et des matériaux (de l'abbaye et des maisons languedociennes) ; la sculpture.

-**Mathématiques** : reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques. Se repérer sur un plan. Reconstituer un plan d'église.

- **Français** : s'exprimer à l'oral ; acquérir un vocabulaire spécifique ; échanger avec ses camarades pour deviner les mots énigmes ; en connaître l'orthographe. Lire et comprendre un document, rédiger un texte court. Justifier ses réponses.

- **Arts plastiques** : connaître les langages plastiques (forme, espace, lumière, couleur, matière, support, outil, etc.). Dessiner d'après un modèle médiéval.

Les compétences mobilisées (SCCCC) :

Domaine 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ; extraire d'un texte, une information qui répond à une question. Justifier ses réponses.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre ; respecter des consignes simples, en autonomie ; être persévérant dans toutes les activités ; commencer à savoir s'auto-évaluer dans des situations simples; soutenir une écoute prolongée.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen ; apprendre à respecter autrui dans la participation orale au cours de la visite. S'éduquer aux codes de communication et d'expression.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine. Se repérer dans l'espace (mobilisation du vocabulaire du déplacement) et dans le temps. Les élèves utilisent des repères temporels et spatiaux pour situer des événements ou situer des lieux sur une carte.

S'orienter : relation entre l'espace dans lequel on se déplace et ses représentations par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, cartes postales anciennes, dessins, plans...) et également par les échanges langagiers avec leurs camarades et les adultes.

DÉROULEMENT DE LA VISITE



Un support documentaire est distribué à chaque élève : constitué d'un plan du village, d'une série de dix photographies de cartes postales anciennes révélant le village au début du siècle dernier, d'une frise chronologique pour contextualiser le parcours. La visite est encadrée par une guide-conférencière en possession de cartes-énigmes qui sont dévoilées au fur et à mesure des dix étapes. La visite est basée sur un récit fictionnel et une approche sensitive : une petite fille de dix ans, Rose, raconte son village au début du XXe siècle, en mobilisant quatre sens : la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat. Pour des raisons sanitaires, nous ne sommes pas en mesure de proposer une approche par le goût.

A chaque lieu-étape, les élèves doivent reconnaître sur leur livret de visite, la carte postale ancienne correspondante. Ils repèrent ce lieu-étape sur la carte. La guide-conférencière présente alors une carte-énigme. Les devinettes concernent l'histoire, l'environnement, l'architecture des maisons, les vieux métiers d'autrefois, pour évoquer la vie quotidienne d'un village occitan, en 1930. Dix étapes sont nécessaires pour retracer la vie d'une petite fille au début du siècle dernier.

La visite mobilise des compétences pluridisciplinaires en lien avec le programme du cycle 2 et permet aux élèves de comparer leur mode de vie actuel à celui d'une fillette du même âge qu'eux, qui pourrait être leur arrière-grand-mère !

CONSEILS PRATIQUES

Durée de la visite: 1h30-2h

Nombre maximum d'élèves : 30.

Matériel fourni : livret de visite individuel, boussole.

Discipline durant la visite : les professeurs sont responsables du comportement de leurs élèves. Les activités doivent pouvoir se dérouler dans un climat serein, spécifiquement dans l'abbaye, lieu consacré et touristique, afin de ne pas gêner les autres visiteurs.



RENSEIGNEMENTS

Tarifs :

Visite pédagogique : 4€/élève.

Contact :

Adresse mail du service éducatif :

service.educatif@saintguilhem-valleeherault.fr

Votre demande sera traitée par le personnel du service éducatif.

Dans le cadre du contrat territorial d'éducation artistique et culturelle du Pays Cœur d'Hérault.



VISITE

« Gignac il y a 100 ans »



Cycle 2

Fiche technique



ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES

D'origine antique comme le révèle son toponyme, Gignac garde les traces de son passé médiéval et moderne. Située en moyenne vallée de l'Hérault, au croisement des voies de communication (drailles, voie de transhumance, route du sel, route royale de Louis XIV) entre plateau du Larzac et littoral, la ville connaît un premier noyau urbain (*villa*) mentionné pour la première fois en 1026, autour du cimetière actuel où se dresse l'église Saint-Pierre. La tour qui domine la ville, faisait partie d'un *castrum* mentionné en 1094. Entre la *villa* et le *castrum*, un bourg s'est développé, cerné de murailles flanquées de tours. Un consulat gérait la ville à partir de 1295, s'affranchissant en partie de l'emprise seigneuriale. En 1346, sous le règne de Philippe VI de Valois, la viguerie de Béziers est subdivisée avec la création de deux nouveaux sièges de la justice royale, l'un à Pézenas, l'autre à Gignac. Désormais ville royale, elle se développe enrichie grâce à ses foires et à ses activités judiciaires, comme le révèle la présence de nombreux hôtels particuliers et bâtiments religieux. Mais les guerres de Religion au XVI^e siècle ont bouleversé le tissu urbain : destruction d'églises libérant parfois une place, bientôt réinvestie par un autre bâtiment, comme la halle aux grains en 1606, l'hôtel de ville en 1699. Devenue un temps "place de sûreté" protestante, Gignac est l'objet d'une reprise en main du camp catholique sous Louis XIII qui fait raser la citadelle. Dans le contexte de la Contre-réforme, de nombreuses institutions catholiques construisent alors de nouveaux couvents dont le sanctuaire Notre-Dame de Grâce, en périphérie.

Au XIX^e siècle, la ville se modernise en s'ouvrant sur de nouveaux faubourgs. En 1844, le conseil municipal cherche à attirer les marchands de blé en faisant édifier une nouvelle halle, sur l'actuelle place de Verdun. La création en 1894 d'une gare et d'un pont ferroviaire à Gignac permet d'augmenter les exportations de vin, de raisin de table et d'olives confites. L'édification du barrage de la Meuse sécurise l'alimentation de la ville en eau et le canal de Gignac en 1890, améliore l'irrigation dans la plaine.

Gignac a conservé aujourd'hui ses traditions ancestrales comme la fête de l'âne, animal totemique promené dans les rues de la ville, le jour de l'Ascension, ainsi que le *Sinebelet*, combat légendaire entre les habitants et les Sarrasins, théâtralisé de façon vigoureuse par les jeunes Gignacois chaque année...



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

" Apprendre à l'école, c'est interroger le monde".

La visite du village de Gignac permet d'appréhender la vie quotidienne d'une petite ville, au début du siècle dernier (vers 1920), à travers le récit fictionnel d'un petit garçon prénommé Octave. Fils de vigneron, il cherche son grand-père pour aller aux vendanges, à travers la ville qui, en 1921 comptait 2535 habitants. Proche du monde rural puisque les habitants sont pour la plupart, des agriculteurs en ce début du siècle... C'est le prétexte pour une visite de Gignac, qui met en action les élèves afin de découvrir le patrimoine local, leur environnement proche, l'étude d'un espace urbain qui a évolué et ses activités humaines et permettre ainsi la construction progressive d'une culture commune.

Une approche transversale, pluridisciplinaire de la visite a pour objectif de réactiver les connaissances et les compétences du programme scolaire du cycle 2. Dès le CP, les élèves, guidés par la conférencière sont invités à mener sur le terrain, une véritable enquête par des observations, des comparaisons, des manipulations, des explorations complétées par des récits, des témoignages et des études de documents (cartes postales anciennes ; plan, cadastre, et extraits d'archives manuscrites...). Une véritable fabrique de l'histoire !



CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES

Le Socle Commun de Compétences, de Connaissances et de Culture :

- **Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer :** communiquer en Français, à l'oral et à l'écrit, acquérir un lexique. Écouter pour comprendre les consignes orales. Lire les consignes écrites et les reformuler à l'oral pour les camarades. Extraire d'un texte, une information qui répond à une question.
- **Domaine 2 : Méthodes et outils pour apprendre :** comprendre des consignes, adopter une démarche de résolution. S'initier à la lecture de plans. Travailler en groupe, mutualiser les connaissances et les observations pour répondre aux énigmes et avancer dans la visite ; être persévérant dans toutes les activités ; soutenir une écoute prolongée.
- **Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen :** développer sa sensibilité et la confiance en soi. Apprendre à justifier ses choix et à confronter ses propres arguments avec ceux des autres. Apprendre à respecter autrui au cours de la visite. Comprendre la fonction de certains bâtiments publics nécessaires à la vie des citoyens (mairie, écoles) de la III^e République.
- **Domaine 5 :** se repérer, s'orienter et se situer dans un espace géographique. S'orienter : relation entre l'espace dans lequel on se déplace et ses représentations par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, cartes postales anciennes, dessins, plans...) et également par les échanges langagiers avec leurs camarades et les adultes. Utiliser et produire des représentations de l'espace. Se repérer dans le temps.

Les programmes scolaires :

Questionner l'espace et le monde : passer d'un temps ressenti à un temps mesuré et conçu ; se repérer sur une frise chronologique du XX^e siècle à partir d'un récit de vie : situer l'histoire d'Octave, héros de la visite et de la petite ville de Gignac dans le temps long de l'histoire du XX^e siècle. Temps vécu en lien avec le déroulé de la visite (l'enfant vit de manière physique le parcours) ; temps perçu en relation avec l'histoire du jeune garçon, héros de la visite (il y a cent ans, temps qui correspond à la génération des arrière-grands-parents) ; et temps conçu : envisager le temps sans relation avec soi-même (évocation d'un temps révolu en observant les changements opérés dans le village en cent ans, d'après des cartes postales anciennes). Première approche de l'histoire (utilisation de documents anciens) pour comprendre l'évolution diachronique de Gignac.

Découvrir les traces du passé : appréhender l'évolution de quelques aspects des modes de vie à l'échelle de deux ou trois générations, comprendre les interactions entre l'espace et les activités humaines.

La visite permet d'appréhender l'évolution de la société française : les modes de vie (alimentation, importance de l'eau et des fontaines, habitat, matériaux de construction, vêtements, outils, déplacements et transports) et les activités économiques (marchés et foires, halles, agriculture, artisanat, les vieux métiers...).

À partir de critères de comparaisons, les élèves découvrent comment les Gignacois ont vécu au premier tiers du XX^e siècle, par l'utilisation des ressources locales (monuments comme les fontaines, les halles, le monument aux morts, l'architecture des maisons rurales...), vues comme des éléments d'enquête. La

visite permet également d'identifier les bâtiments publics : la mairie de village, l'école liées à l'histoire de la III^e République...

- **Géographie : Se repérer dans l'espace** : lire et se repérer sur un plan/ cadastre. Utilisation de la boussole. Distinguer paysage rural et paysage urbain. Connaître et différencier les services de la ville, les espaces d'une commune rurale aux fonctions spécifiques. Se loger : étude d'une maison de ville languedocienne/ les matériaux. Apprendre : les écoles. Travailler : les vieux métiers. Acheter : la halle, les boutiques, les magasins. Se divertir : le jeu du ballon et les fêtes traditionnelles sur l'espace public. Les services de l'État : école et mairie.

- **Histoire des arts** : arts de l'espace ; analyse des techniques et des matériaux (des maisons languedociennes, des bâtiments collectifs).

- **Mathématiques** : reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques (triangle du fronton des halles par exemple). Calcul mental ; lire les chiffres romains simples. Se repérer et se déplacer dans l'espace en utilisant des repères et en utilisant un plan, dans un parcours de découverte et d'orientation.

Reconnaître dans son environnement des situations modélisables par la symétrie.

- **Français** : s'exprimer à l'oral ; acquérir un vocabulaire spécifique ; échanger avec ses camarades pour deviner les énigmes. Lire et comprendre un document (les cartes postales anciennes, le manuscrit de l'état-civil, etc.). Justifier ses réponses.

- **Arts plastiques** : connaître les langages plastiques (forme, espace, lumière, couleur, matière, support, outil, etc.).

DÉROULEMENT DE LA VISITE

Un support documentaire est distribué à chaque élève : constitué d'un plan du village, d'une série de dix photographies de cartes postales anciennes révélant le village au début du siècle dernier, d'une frise chronologique pour contextualiser le parcours. La visite est encadrée par une guide-conférencière en possession de cartes-énigmes qui sont dévoilées au fur et à mesure des dix étapes.

La visite est basée sur **un récit fictionnel et une approche sensitive** : un petit garçon de 10 ans, Octave raconte Gignac au début du XX^e siècle. A chaque lieu-étape, les élèves doivent reconnaître sur leur livret de visite, la carte postale ancienne correspondante. Ils repèrent ce lieu-étape sur le plan. La guide-conférencière présente alors une carte-énigme. Les devinettes concernent l'histoire, l'environnement, l'architecture des maisons, les vieux métiers d'autrefois, pour évoquer la vie quotidienne d'une cité occitane, en 1920. Jeux des différences pour montrer l'évolution urbaine, jeux de repérage et d'observation, décryptage d'un manuscrit (état civil d'Octave). Dix étapes sont nécessaires pour retracer la vie quotidienne d'un petit garçon qui cherche son grand-père pour aller aux vendanges, au début du siècle dernier (sont évoqués : l'école, les activités économiques, l'évolution urbaine, l'eau, les loisirs dont le jeu de ballon, etc.).

La visite mobilise des compétences transversales, en lien avec le **programme du cycle 2** et permet aux élèves de comparer leur mode de vie actuel à celui d'un garçon du même âge qu'eux, né un siècle avant eux, et qui pourrait être leur arrière-grand-père !

Prolongement possible en classe :

- Étude de photographies aériennes de Gignac : faire dessiner aux élèves leur parcours de visite (effort de mémoire mobilisé) avec les repères principaux évoqués.
- Organiser les photographies prises lors de la sortie en une frise chronologique = se remémorer le trajet parcouru et les paysages vus et les mettre en relation avec chaque photographie.
- Lecture conjointe d'une photographie aérienne et du plan correspondant = se familiariser avec un autre type de représentation de l'espace : la photographie aérienne verticale montrant la même portion d'espace que le plan cadastral sur lequel on vient de repérer l'itinéraire.
- Réaliser une carte mentale en montrant ce qui a disparu dans la ville, suite à l'évolution urbaine.



CONSEILS PRATIQUES

Durée de la visite: 1h30-2h

Nombre maximum d'élèves : 30.

Matériel fourni : livret de visite individuel, boussole, plan de la ville.

Discipline durant la visite : les professeurs sont responsables du comportement de leurs élèves. Les activités doivent pouvoir se dérouler dans un climat serein.



RENSEIGNEMENTS

Tarifs :

Atelier pédagogique : 6€/élève.

Contact :

Adresse mail du service éducatif :

service.educatif@saintguilhem-valleeherault.fr

Votre demande sera traitée par le personnel du service éducatif.

Dans le cadre la convention généralisée en faveur de l'éducation artistique et culturelle Cœur d'Hérault 2020-2022.

